



Avec de petits domaines perchés dans des forêts à haute altitude, le Val d'Hérens propose une ambiance reposante, limite hors du temps. Sa faible fréquentation et ses greniers antiques (les pittoresques raccards) en font une destination idéale pour le ski plaisir loin de la folie de la productivité. Du « bourg » d'Evolène au fond de vallée d'Arolla, le Val d'Hérens est riche de diversité avec, en outre, de beaux classiques de la randonnée.





En plein cœur du Valais suisse, le canton aux 51 sommets de plus de 4 000 mètres, on murmure qu'une vallée résiste encore et toujours à l'envahisseur... Dominé par la Dent Blanche et ses 4 357 mètres, le Val d'Hérens est un endroit à part, une vallée pas tout à fait oubliée qui a su préserver sa culture et ses traditions, adapter le tourisme à la vallée plutôt que le contraire. Ici, les visiteurs sont toujours les bienvenus, et c'est un peu à eux de se mettre dans le mode de vie local. Les rencontres sont faciles, tous les habitants aimeront vous parler et ne soyez pas surpris si, en arrivant dans un café où vous ne connaissez personne, Roger se met à vous raconter son ascension de la face nord de la Dent Blanche en hivernale et avec des chaussettes en poils de chien...

Culturellement, les habitants de la vallée se sentent proches des Valdôtains, avec qui ils commerçaient volontiers en traversant les cols d'altitude. Ils partagent d'ailleurs la même langue : le patois franco-provençal est encore la langue mater-

nelle, et même si son usage régresse peu à peu, il reste la langue de référence pour les altercations au bar. Vous aurez certainement l'occasion d'entendre ce curieux mélange dès que le ton monte, que ce soit à l'épicerie ou devant un verre de Fendant...

## Dédé, roi des forêts

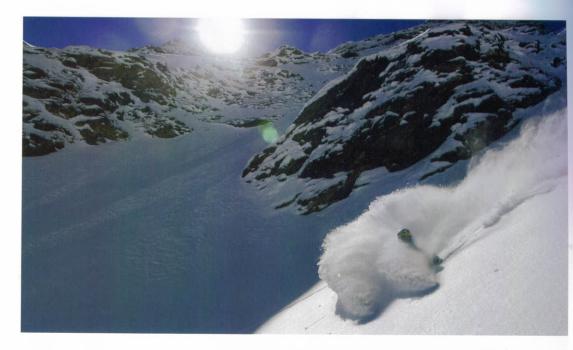
Dédé Anzévui est un fameux guide de la vallée qui, à ses heures perdues. déneige la route reliant les deux derniers villages, Evolène et Arolla. Pour lui, la spécificité de la vallée est simple à expliquer : les gens d'ici sont propriétaires des montagnes et pour rien au monde, il ne laisserait des promoteurs débarquer et défigurer le Val d'Hérens. Si les sports d'hiver sont un élément capital de la vie locale, c'est dans des petits domaines, souvent familiaux, que l'on skie ici. Les remontées sont anciennes, d'une rapidité tout helvétique, mais jamais vous ne verrez de files d'attente et très rarement de traces en dehors des pistes... Sauf si Dédé est passé par là!

Adam U en télémark à Evolène, sur fond de Dent Blanche et Cervin.

Adam U expédie un couloir du 
pic d'Artsinole en quelques courbes 
télémark bien posées.

Le restaurant chez Raymonde, à Evolène, peut constituer un excellent point de départ pour comprendre le fonctionnement local. C'est là que l'on retrouve Dédé de bonne heure. face à une absinthe et œufs brouillés au vin blanc et Nutella. Vous l'aurez peut-être deviné, c'est son petit déjeuner: « Quand on a conduit un chasse-neige toute une nuit, il faut ce qu'il faut pour tenir sur ses cannes ». On a d'ailleurs bien failli ne pas rentrer dans le bistrot, après s'être fait vertement reprendre d'un « pose pas tes skis sur la pointe ! » par Raymonde, qui venait ainsi de découvrir que maintenant, on met parfois des spatules des deux côtés des skis...





Pendant que la propriétaire des lieux s'extasie sur le pro-rideur aux yeux verts, savant mélange indo-européen, notre guide nous raconte une petite histoire du ski dans le Val d'Hérens... Il est le pionnier du freeride dans le coin ; à la grande époque de la pente raide, il a écumé tous les sommets de la région et épinglé pas mal de premières à son actif, dont la face nord du mont-Blanc de Cheillon « un lendemain de grosse bombe ». et certainement la plus extrême de toutes, la face nord (sic !) du Cervin, avec bandeau fluo sur la tête et Lacroix de 2,20 m aux pieds...

Il a un peu changé de philosophie depuis, et ce qui l'intéresse maintenant qu'il a découvert les fats, c'est le ski en poudre « à fond les manivelles ». Il faut dire que le terrain de jeu est particulièrement propice aux grandes courbes... L'isolement du lieu n'a d'égal que le potentiel qu'il offre pour le freeride. Entre Evolène et Arolla, les remontées s'échelonnent de 1 400 à 3 000 mètres, tandis que les sommets alentour flirtent avec les 4000. L'option des peaux de phoque dans le sac est ici particulièrement intéressante, car les remontées n'arrivent jamais au sommet des montagnes.

### Arolla versus Evolène

Si Arolla est certainement la station la plus intéressante pour les itinéraires de grande envergure. Evolène est un excellent point de départ pour découvrir le secteur, et surtout le choix numéro un en cas de mauvais temps... Six cents mètres en dessous d'Arolla, le domaine offre ce qui se fait de mieux en ski de forêt, un terrain très varié et ludique ponctué par de petits reliefs joueurs dans des bois de mélèzes entrecoupés de clairières. Ce sont certainement les itinéraires les plus accessibles, par gravité depuis les remontées, et lorsque les conditions le permettent, il est vraiment intéressant de mettre les peaux pour trois quarts d'heure jusqu'au pic d'Artsinole - le sommet qui domine la station - pour coupler les descentes. De là-haut, toute une série de couloirs est accessible et certains sans être extrêmes pour autant sont parfois à peine skiés dans la saison.

Grâce à la situation au vent. les traces sont vite rebouchées et même s'il n'a pas neigé depuis quelque temps, il y a toujours d'excellentes conditions de neige au pic d'Artsinole. Le sommet offre une vue impre-

Seb Gardies trouve le moyen de skier sans visibilité un jour de beau temps...

nable sur le pic de la Vouasson et sa langue glaciaire, un itinéraire majeur si l'on est prêt à monter quelques heures... Assez fréquenté des randonneurs, il est moins souvent skié sur le versant qui fait face au domaine skiable d'Evolène, où la neige est pourtant la mieux conservée. Pour les amateurs de pente raide, la face nord de la Vouasson est également un must du genre : 45° de moyenne sur presque 700 mètres. À conseiller en fin de saison, la glace étant souvent présente plus tôt dans l'hiver.

Toute la zone située entre Evolène et Arolla présente également de grandes possibilités de randonnée. Ce sont les Aiguilles Rouges d'Arolla, qui ne sont pas sans rappeler leur homonyme chamoniard. avec quelques centaines de mètres en plus. Les accès sont possibles soit depuis la route Evolène-Arolla, soit depuis le haut des remontées de l'une des deux stations. En dehors des grandes classiques de randon-



Dans les rues du village, scène quotidienne de la vie hivernale

née comme le mont de l'Étoile, bon nombre d'itinéraires sont très rarement empruntés. Peu de skieurs mélangent ici la randonnée et les accès par remontées mécaniques.

À Arolla, les dénivelés sont importants et les itinéraires plus sauvages, parfois avec un cheminement délicat. Outre le célèbre Pigne d'Arolla qui domine le village du haut de sa face nord, il y a beaucoup à faire dans le secteur des Aiguilles Rouges. Du haut du téléski des Fontanesses, le plus bel itinéraire de découverte est certainement la descente sur les hameaux de la Gouille ou de Satarma. Après une traversée interminable qui a découragé plus d'un snowboardeur, un large vallon idéalement avalé en trois courbes supersoniques se

Seb Gardies à Evolène. 
Gros bain de poudre.

raidit peu à peu pour se terminer en un système de couloirs coincés entre forêts et falaises. Le spot est tracé quotidiennement par les chamois, pour les skieurs, c'est une autre histoire... Si vous venez deux weekends de suite sans qu'il neige (pas si fréquent), vous aurez de fortes chances de retrouver vos traces de la semaine précédente.

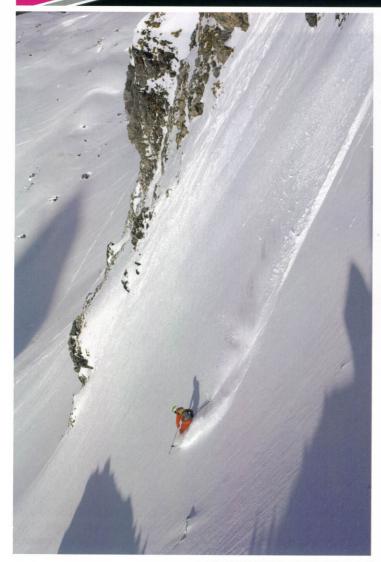
Si vous optez pour la descente sur la Gouille, la fin de l'itinéraire consiste en un boardercross improvisé. Si jamais vous avez réussi à éviter tous les « raquetteurs », un arrêt s'impose à l'arrivée à la pension du Lac Bleu. L'établissement, tenu par des propriétaires belges, propose une sélection de bières idéale pour reminéraliser votre pauvre corps courbaturé...



# Où Dédé réapparaît...

Après cette petite mise en jambes et ses variantes possibles, un coup de peaux de phoque depuis le sommet du domaine (sans oublier un passage à la buvette, pour recharger le Dédé qui ne carbure décidément pas au gasoil) vous emmènera vers la Roussette ou la Cassorte, une montée tranquille qui permet de rejoindre ensuite le vallon des Ignes puis la Gouille. Pour terminer la journée, quelques minutes de marche suffisent pour arriver au sommet de la face nord de Plan Tsardon, un run court mais idéal pour lâcher les gaz... Si vous êtes orienté 100 % rando, Arolla est l'une des étapes de la mythique Haute Route Chamonix-Zermatt, vous pouvez ainsi raccourcir

le parcours en partant directement d'Arolla. Ce ne sont là qu'une infime partie des possibilités du secteur. Si l'envie vous venait de passer dans le coin, soyez sûr que les guides locaux, dont l'inénarrable Dédé, se feront une joie de vous faire découvrir le domaine – ses buvettes également – et de vous donner une bonne leçon : ici, le freeride ne s'arrête pas en bas d'une pente, mais continue bel et bien au bistrot...



Adam U à Evolène dans un run accessible directement des remontées.

### REMERCIEMENTS:

Pierre Alain Sierro, Evolène Région Tourisme. Dédé Anzévui, Samuel Vernier, La Dame de Sion, Peter Weatherill, Pascal Charlet, et Raymonde...

Seb Gardies fait chauffer les fats un lendemain de grosses chutes.



# Guide pratique VAL D'HERENS

#### MONNAIF

Franc suisse. Cours indicatif: 1 € = 1,5 CHF Les euros sont largement acceptés, mais la monnaie est généralement rendue en francs suisses. Le dernier distributeur de billets de la vallée se trouve aux Haudères, pensez à y retirer de l'argent avant de monter à Arolla...

### ACCÈS

Arolla et Evolène sont situés dans le Valais

- central, en Suisse. • Par la route, 3 h 30 de Lyon ou Grenoble via Genève.
- · En avion, l'aéroport de Genève (largement desservi par les compagnies régulières et low cost) est situé à 2 h 15 de voiture d'Arolla.
- · En transports en commun, on peut accéder aux villages par le TGV direct Paris-Sion en hiver (5 h) ou Genève-Sion (toutes les 30 minutes) puis car postal jusqu'à Evolène et Arolla. Pour tous les vols : www.gva.ch Horaires des trains : www.cff.ch

# **HÉBERGEMENT:**

### HÔTEL KURHAUS À AROLLA

grand hôtel historique situé au calme au milieu d'une forêt, un établissement au charme xixe siècle et une excellente table. Connexion wifi gratuite. Tarifs indicatifs moyens par personne et par nuit en moyenne saison :

Chambre + petit déj : 50 € ; demi-pension :

85 € ; pension complète : 105 € Tél. +41 (0)27 283 70 00

www.hotel-kurhaus.arolla.com

hotel-kurhaus@arolla.com

#### HÔTEL LES MÉLÈZES AUX HAUDÈRES

un établissement familial simple et bien tenu, situé en milieu de vallée pour profiter à la fois des domaines d'Arolla et d'Evolène.

Tarifs indicatifs moyens par personne et par nuit en moyenne saison:

Chambre + petit déj : 45 € ; demi-pension : 65 € Tél. +41(0)27 283 11 55

www.hotelmelezes.ch info@hotelmelezes.ch

### HÔTEL DE LA SAGE

Situé en versant sud dans un hameau très calme. cet établissement historique a récemment été rénové et offre de vastes chambres avec une vue imprenable. L'éloignement relatif sera largement compensé par le calme impérial..

Tarifs indicatifs moyens par personne et par nuit : Chambre + petit déj : 55 € ; demi-pension : 80 € Tél. +41 (0)27 283 24 20 www.hoteldelasage.com

# MATOS

Pour l'entretien ou la location, Gaudin Sports à l'entrée du village d'Evolène. Service rapide et de qualité, accueil sympa. Tél. +41 (0)27 283 22 11 www.sport-evasion.ch/

## **GUIDE ET SÉJOURS**

Freeride Experience, le bureau de Dédé Anzévui. propose une large gamme de séjours, journée, week-end ou semaine. L'hébergement est assuré à l'hôtel Kurhaus.

Le matériel de sécurité (ARVA, pelle, sonde) peut être prêté par le bureau et il sera possible dès l'hiver 2008-2009 de tester la gamme freeride et rando Elan dans un nouveau test center. www.freeridexperience.ch

Renseignements: Dédé au + 41 79 718 20 61